



# BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

## BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



FLORICULTURE - PEPINIÈRE n° 8 du 1er juin 2017



### Plantes à massif et géranium: très peu ou pas de ravageurs car il y a beaucoup de turn-over grâce aux ventes !

Les serres se vident chez les grossistes et les détaillants. Cependant, il faut rester vigilant. En effet, chez les horticulteurs ayant des productions spécifiques pour les mois de juin-juillet, les quelques thrips présents peuvent migrer dans ces cultures et développer des foyers à terme. Il faut donc poursuivre les lâchers d'auxiliaires (*Amblyseius cucumeris* à 50 individus par m<sup>2</sup>).

Concernant les pucerons, il y a toujours quelques petits foyers. Pour les entreprises concernées, les lâchers d'auxiliaires mixtes, à la dose préventive, peuvent être poursuivis. Suivant l'analyse des panneaux englués, les apports peuvent être réduits, à moins que les serres soient encore actives pour des ventes en juin et durant l'été.

### Chrysanthèmes : les premières boutures arrivent !

Principales vigilances à la réception des boutures :

- Trace de thrips
- Présence de rouille blanche

Par précaution, à réception des plaques de plants et avant repiquage, il est possible de :

- Faire un traitement avec *Steinerneima feltiae* qui va agir sur les larves de sciarides et les larves de thrips.
- Faire un traitement avec *Amblyseius cucumeris* contre les thrips.

### Point sur la production de jeunes plants de légumes :



Photo EH Bourgogne

La production de tomates, aubergines et poivrons arrive à terme. Etant donné que les cucurbitacées seront encore présentes jusqu'à fin juin, il faut penser à bien aérer et distancer les cultures car le risque principal par temps chaud et humide, c'est l'oïdium. Or, par expérience, une culture touchée par cette maladie est pratiquement perdue.

Les pucerons et thrips sont généralement peu présents dans ces cultures. Les apports d'auxiliaires peuvent donc être ralentis ou stoppés, si les panneaux englués sont indemnes de ravageurs.

### Point sur la production en pépinière :

#### 1 - La pyrale du buis en jardinerie, jardins...

La pyrale est au stade adulte (papillons). Ainsi, la deuxième génération de chenilles ne va pas tarder. Des apports de *Bacillus thuringiensis ssp. Kurstaki* (couramment désigné par son acronyme Btk) peuvent être effectués. C'est une bactérie qui vit naturellement dans le sol et qui, depuis une trentaine d'années, est utilisée partout dans le monde comme agent de lutte biologique pour réprimer les populations de divers insectes ravageurs forestiers et agricoles.

La chenille est infectée lorsqu'elle dévore les parties de la plante arrosée par la bactérie. Cette bactérie produit des spores et des cristaux de protéines qui entraînent la libération d'une substance toxique dans l'intestin des chenilles. Cette substance leur corrode la paroi intestinale et a pour effet de paralyser les mâchoires de la chenille. Quelques heures après l'absorption du produit, la chenille ne peut plus s'alimenter et meurt dans les jours suivants.

Si vous avez mis en place des pièges à phéromone pour capturer les papillons mâles, en plus de limiter les attaques, ces pièges vous permettront de détecter plus tôt la présence d'éventuels papillons.



Piège à phéromones "Funnel" pour pyrale du buis et papillon piégé (photos EH Bourgogne)

Dès la présence des papillons, des micros hyménoptères (les trichogrammes) peuvent être utilisés. Ce sont de minuscules insectes qui se reproduisent en parasitant les œufs des pyrales du buis. Dès la ponte, sans attendre les signes de dégâts sur les feuilles, ces insectes éliminent la nouvelle génération à venir de pyrale du buis.



*Pyrale du buis : la chenille va se faire un cocon dans les feuilles sèches du buis  
(photo EH Bourgogne)*

## 2 - Maladies et ravageurs vus en pépinières



*Marssonina rosae sur rosier : (photo : jardin-secrets.com)*



*Thrips sur Prunus (photo : EH Franche-Comté)*

**BILAN Horti – Pépi - Légumes : Niveau de risque**

- 1- Cette saison de printemps, la protection biologique intégrée a rempli son rôle sous serre.
- 2- Cultures florales : quelques foyers de thrips sur des séries prévues pour juin -juillet et toujours quelques foyers de pucerons.
- 3- Légumes : surveiller les larves de sciarides qui rentrent dans les tiges des cucurbitacées au niveau du collet (surtout concombre). Les larves ne sont pas visibles mais la plante s'affaisse et meurt. Cela peut être rapide sur certaines séries.
- 4- En pépinière et en jardineries, attention aux fortes attaques de la pyrale du buis. Etant au stade papillon, la deuxième génération de chenilles ne va pas tarder ...

risque : 1 à 5				
Couple plante/ravageur		Niveau de risque		
Ravageur	plante			
Acarions	Géranium			
Puceron	Géranium	1	à surveiller	
Thrips	Géranium	1	à surveiller	
Pucerons	Plantes à massif	1	à surveiller	
Thrips	Plantes à massif			
Oïdium	Plantes à massif			
Sciarides	Plantes à massif			
Sclérotinia	Plantes à massif			
Botrytis	Plantes à massif			
Pucerons	plants de légumes	2	à surveiller	
sciarides	plants de légumes	1	à surveiller	
Oïdium	Pépinière sous abris	1		
Pucerons	Pépinière	1	à surveiller	
Pyrale buis	Pépinière	5		

Légende	
Aucun risque	
Risque moyen à surveiller	
Risque important	

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédigé par Christian DANTIN - EST HORTICOLE Bourgogne, avec la collaboration d'EST HORTICOLE Franche-Comté et la FREDON Bourgogne, à partir des observations réalisées dans les entreprises bourguignonnes et franc-comtoises.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les horticulteurs et pépiniéristes pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation dans le cadre du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire du plan régional Ecophyto.

« Action **co-pilotée** par le **Ministère chargé de l'Agriculture** et le **Ministère chargé de l'environnement**, avec l'appui financier de l'**Agence Française pour la Biodiversité** par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2 ».

Avec la participation financière de :

**AGENCE FRANÇAISE  
POUR LA BIODIVERSITÉ**

Établissement public du ministère de l'Environnement